

rougis, et 3 douzaines au R. P. André. — La troisième liste, s'étendant de 1720 à 1727, a pour titre : « Mémoire des présens faits à l'église de Chek8timi. » On y voit signalés, entre autres, les dons suivans : « Un ruban magnifique pour la lampe », par Mme de Louvigny, *lieutenant du Roy* (?); « 3 belles peaux de Carib8 passées par le P. Laure »; « Le fusil et le capot neuf de Maratchikatix pour un calice »; « Un loup-cervier, par le bonhomme Peltier »; puis des martes (1), des renards, lous-cerviers, careajoux, castors. Pour 1725, on lit : « Un loup-cervier avec une martre... pour inviter le Père à hyverner à Chek8timi. » 1726 : « La croix du clocher nouveau (vraisemblablement à Chicoutimi) a été saluée de 33 martes par tous les sauvages charmés du coq. » On conserve, au musée du séminaire de Chicoutimi, le coq — d'un art un peu primitif — qui surmontait le clocher de la dernière chapelle du poste de Chicoutimi. N'est-il pas à croire que c'est là l'oiseau qui charma tellement les Montagnais de 1726 ?

LES ANNALES DES MISSIONS

Les Annales des missions sont la partie la plus importante, on le conçoit bien, du *Liber Miscellaneorum*. Elles sont divisées en trois sections.

La première, qui est courte, va de 1720 à 1726, et paraît avoir été rédigée par le P. Laure. Je n'en citerai que ce renseignement : « Le beau tabernacle et les deux ornemens verd et violet, blanc et rouge, ont été apportés à Chek8timi le 4^e juillet de 1726. — Après avoir peint le retable, la voûte, etc., j'ai célébré la première messe dans la nouvelle chapelle le jour de l'Assomption de 1726. Le bonhomme Pelletier s'y est confessé le premier, et J.-B. Amelin y a communié le premier. »

La deuxième, qui va de 1740 à 1750, serait intéressante à résumer toute entière. J'en citerai seulement ces courts extraits : « L'automne 1749, M. Bigot, l'Intendant, m'accorda 200 livres pour mon église de Tadoussac, qui fut convertie et

(1) On écrit aussi, dans le registre : *marthes* et *martres*, et cela me console joliment, moi qui hésite toujours entre *marthe* et *martre*; mais je n'aurais jamais songé à la façon *marthe*.